

Listes des livres du groupe Lecture Bordeaux 2023

- « **Klara et le soleil** » de Kazuo Ishiguro prix Nobel de littérature
 - « **Lettre au père** » de Franz Kafka
 - « **Les Murs Blancs** » de Léa et Hugo Domenach
 - « **La Carte Postale** » de Anne Berest
 - « **Les choses humaines** », de Karine TUIL, prix Goncourt des lycéens 2019
 - « **Les Années** » de Annie Ernaux
 - « **Le Monde sans Fin** » de J.M Jancovici et Ch. Blain
 - « **Croire : sur les pouvoirs de la littérature** » de Justine Augier en cours
-

Voilà un petit aperçu des activités du groupe lecture, à ce jour. Dans chaque réunion nous parlons d'un livre. Si nous le jugeons très conséquent nous en parlons sur une (ou plusieurs autres réunions).

Le livre, lu par chacun des participants, sert de point de départ à des discussions autour de thèmes rencontrés dans ce livre. Pour cette année nous avons eu, pour l'instant, la main assez heureuse (cf. la liste ci-dessous) ; nous avons sélectionné des auteurs et ouvrages de qualité.

Le dernier en date « **Le monde sans fin** »

est la fameuse bande dessinée de **Jean-Marc Jancovici**. Son objectif est de relier les problèmes énergétiques et leur impact sur le climat de la planète. Sujet oh ! combien à l'ordre du jour. Pour ce faire il nous donne un énorme quantité de définitions, d'explications et de pistes futures, en se mettant à la portée de compréhension de non spécialistes. Ce « pavé » peut intéresser tout un chacun ; ça a été le cas pour la majorité des gens du groupe. Tout petit bémol (comme souvent !) il y a un certain nombres de critiques qui sont parues. La plus répandue porte sur sa défense un peu absolue de l'utilisation prioritaire de l'énergie nucléaire. A vous de vous faire un avis ??? en lisant, (à petite dose vu sa densité), cet ouvrage.

« **Lettre au père** » de Franz Kafka

Règlement de compte d'un fils incompris par son père. On peut à sa lecture ouvrir un débat sur les relations entre parents & enfants.

« *La Carte postale* » de Anne Berest, Grasset, 2021

Les premières pages du livre nous plongent dans l'atmosphère terrible des persécutions nazies. Dans cette famille originaire de Lettonie, les parents, les trois enfants se retrouvent dans un village où ils seront confrontés à l'antisémitisme et arrêtés, emprisonnés et envoyés en camp de concentration. Seule Myriam, une des filles échappera et deviendra la grand-mère de l'écrivaine Anne Berest. Cette famille a reçu en 2013 une carte postale quasi anonyme qui sera le fil conducteur de l'enquête qu'elle déclenchera et le fil rouge de cette histoire de mémoire.

Nous avons évoqué le sort des juifs traqués qui s'étaient crus à l'abri en France, des familles parfois sauvées car réfugiées à la campagne, des personnes qui se sont élevées contre ces persécutions. Sur le sentiment anti-juif qui règne depuis des siècles dans les diverses parties de la terre : s'agit-il du fantôme permanent du Christ condamné par les juifs de son époque ? Une remarque : le peintre Chagall a représenté le Christ ceint d'une écharpe de prières traditionnelle juive.

Parmi nos questions et étonnements : comment les familles juives fuyant les pogroms, n'ont-elles pas compris ce qui se tramait malgré des mises en garde réelles ?

Le livre de **Karine TUIL**, « *Les choses humaines* », 2019 - prix Goncourt des lycéens 2019 - paru en livre de poche (folio N°6887)

Tout au long du livre, nous découvrons un monde dans lequel règne la violence des réseaux sociaux, l'importance du sexe, des modes véhiculées par les journalistes, eux-mêmes soumis à de multiples pressions, l'importance des images de marque (le jeunisme...la libération de la femme et toutes les manifestations féministes), les couples qui se font et se défont facilement sans trop se soucier des enfants si ce n'est de leur réussite scolaire et sociale, les attentats et l'emprise des milieux traditionalistes du judaïsme et de l'islamisme....Tous les problèmes de société défilent mais apparemment tout se passe bien, la vie continue...au début du roman...

Mais jusqu'au jour où la dénonciation d'un viol vient perturber complètement les fragilités qu'on avait pu repérer et où on assiste au déchainement des réseaux sociaux, des pressions des journaux tout en assistant au procès et à toutes les

longues enquêtes et questions publiques, dévoilant les vies privées et leurs détails révélant les souffrances, les manques de dialogues, de relations humaines, de tendresse, les égocentrismes multiples, les dégâts de la drogue, des égos, des modes, du sexe considéré comme un jeu, des réseaux compensant les solitudes et donnant les illusions multiples...

Un monde très noir, mais au milieu de cet effondrement des apparences, le procès permet de repérer des valeurs qui restent : celle de l'amour des parents pour leur enfant...des élans de tendresse mais qui n'aboutissent plus, et un avocat qui replace " l'humain" au cours de sa plaidoirie en s'adressant aux jurés...